



CPMM et Oyé Distribution

Refusons la casse de l'emploi !

Les éditeurs, les messageries et les pouvoirs publics ne souhaitent pas prendre en compte les problématiques économiques rencontrées par les dépositaires de presse depuis plusieurs mois.

Malgré nos propositions de revoir la rémunération et d'intégrer de nouvelles activités de livraison du dernier kilomètre pour que les dépôts puissent vivre de leur travail, celles-ci n'ont pas été retenues.

Au contraire la seule réponse apportée est la casse sociale en demandant aux deux coopératives de supprimer des emplois sans que cela ne règle quoi que ce soit, pire cela conduit à une dégradation de l'accès à la presse partout et pour tous.

Faut-il rappeler que ces deux coopératives, où les salariés sont associés, sont justement nées à la suite de la liquidation de la SAD et de la suppression totale de ses 512 emplois ?

Les salariés du Livre CGT de ces deux coopératives portent un tout autre projet basé sur un niveau de rémunération suffisant et des synergies à trouver avec d'autres services de livraison d'intérêt général pour assurer la mission afin de maintenir l'objectif de la loi Bichet à savoir la diffusion du pluralisme des idées partout sur tout le territoire.

Les salariés réunis en assemblée générale jugent les propositions totalement inacceptables car elles ne permettent pas d'envisager un minimum d'avenir pour leurs deux entreprises. Ils refusent également de voir leurs emplois une nouvelle fois sacrifiés alors que de nombreuses aides publiques sont versées chaque année aux éditeurs pour leur distribution.

Pour les 5 prochaines années ce n'est pourtant pas moins de 107.5M€ d'argent public qui seront directement versés aux éditeurs de titres IPG quotidiens ou hebdomadaires. Pour 2026 l'aide à la distribution passant même de 18 à 22.4M€. A quoi servent ces fonds publics s'ils ne vont pas irriguer les outils de distribution qui en assument la mission par délégation ?

La section distribution du SGLCE-CGT avec les salariés des deux coopératives CPMM et Oyé Distribution sont déterminés à conserver leur activité et leurs emplois et seront mobilisés à compter de cette nuit par la grève et des initiatives.

Paris, le 15 avril 2026

